No 54. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 AOUT 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. ALFRED COGNIAUX. — *Notice sur le Delognæa, nouveau genre de Curcubitacées.* — L'étrange plante qui forme ce nouveau genre nous a été remise à Paris, dans le courant de l'année dernière, par M. le professeur Baillon, qui l'avait reçue précédemment de Madagascar. Il nous pria de la décrire, bien qu'il eût déjà reconnu antérieurement qu'elle devait former un genre nouveau ; et il insista avec tant de bienveillance que nous dûmes bien accepter cette charge, dont tout l'honneur lui revenait de droit. Nous dédions ce genre à notre ami et ancien compagnon de travail, M. Delogne, aide-naturaliste au jardin botanique de Bruxelles ; en voici la diagnose, suivie de la description de l'unique espèce qui le forme :

DELOGNÆA. — Flores monoici? Masculi breviter racemosi subfasciculati. Calycis tubus longissimus, linearis, sub limbo dilatato-campanulatus, dentibus 5, brevibus, valde remotis. Petala 5, libera, late obovata, margine breviter tenuiterque laciniata. Antheræ 5, liberæ, tubo calycis sessiles, dorso affixæ, oblongæ, uniloculares, loculis linearibus, longitudinaliter replicatis et leviter undulatis ; connectivo angusto, ultra loculos non producto. Pollen globosum, inerme, tenuiter trisulcum. Pistillodium nullum. — Flores fœminei ignoti. Fructus pyriformis, verisimiliter carnosus, corticosus, indehiscens, polyspermus. Semina magna, turgida, transverse ovoideo-oblonga, immarginata, testa lævi. — Herba madagascariensis, scandens, ramosa, fere glaberrima. Folia petiolata, coriacea, trifoliolata, foliolis oblongis, petiolulatis. Cirrhi bifidi. Flores magni, ebracteati. Fructus magnus.

D. HUMBLOTII. — Rami robustiusculi, angulato-sulcati, glabri, lævissimi. Petiolus robustus, leviter flexuosus, non compressus, leviter sulcatus, brevissime puberulus demum glaber, 3-6 cent. longus; petioluli robustiusculi, divergentes, brevissime puberuli,

1-1 1/2 cent. longi. Foliola rigida, oblonga vel ovato-oblonga, basi subrotundata, apice acutiuscula, margine integerrima, utrinque glaberrima et pallide viridia præcipue subtus, uninervia et tenuissime reticulato-venulosa, præcipue supra, medianum 9-11 cent. longum, 4-5 cent. latum, lateralia sæpius paulo breviora et leviter asymmetrica; nervo mediano crasso, supra leviter, subtus valde prominente, nervulis lateralibus paucis gracilibusque. Cirrhi robusti, elongati, glabri, leviter angulato-sulcati, inæqualiter bifidi. Pedunculus communis masculus robustus, sulcatus, brevissime puberulus, fere usque ad basim multiflorus, 2-6 cent. longus; pedicelli erecti, 1/2-2 cent. longi vel interdum subnulli. Calycis tubus leviter flexuosus, 12-13 cent. longus, ad medium 2 millim. et ad apicem 10-12 millim. latus; dentes erecto-patuli, late triangulares, apice subulati, 2 millim. longi. Petala erecto-patula, verisimiliter albescentia, utrinque brevissime papillosa, grosse 3-5-nervia, 2 1/2-3 cent. longa. Antheræ 6-7 millim. longæ, 1 1/2-2 millim. latæ. Pedunculus fœmineus robustus, leviter sulcatus, 2-5 cent. longus, 3 millim. crassus. Fructus 2-3 decim. longus, 1 decim. crassus. Semina pallide cinerea, 20-22 millim. longa, 3-4 cent. lata, 16-18 millim. crassa. — Habitat in insul. Madagascar ad Manahar. — Humblot, n. 203.

Notre diagnose générique est calquée sur celles de notre Monographie des Cucurbitacées, dans le volume III des *Monographiæ Phanerogamarum*, afin de rendre les comparaisons plus faciles; c'est ce qui nous a engagé à continuer à désigner, avec MM. Bentham et Hooker, comme tube du calice, une partie de la fleur que l'on considère plutôt aujourd'hui comme étant le réceptacle évasé. En l'absence de fleurs femelles, il est assez difficile d'établir avec précision les affinités du genre *Delognæa*; cependant il paraît incontestable qu'il appartient à la tribu des *Cucumérinées*. Ses pétales, finement et brièvement laciniés sur les bords dans leur partie supérieure, portent à le placer dans le voisinage du genre *Trichosanthes*. Par son port et l'aspect de ses fleurs, on serait même tenté, au premier coup d'œil, de le réunir à ce dernier genre; mais un examen attentif fait bientôt découvrir des différences importantes qui l'écartent des *Trichosanthes* : 1° Les anthères sont au nombre de cinq et toutes à une loge, et non au nombre de trois dont deux à deux loges et une uniloculaire. 2° Elles sont sessiles

et attachées par le dos près du sommet du tube du calice dans sa partie évasée, tandis que dans les *Trichosànthes* elles sont attachées par leur base au sommet d'un filet plus ou moins long qui les rend exsertes. 3° Il n'y a pas de pistil rudimentaire au fond des fleurs mâles; tandis que, dans les *Trichosanthes*, il y en a trois, souvent fort allongés. 4° Enfin la forme des graines est toute spéciale et ne rappelle rien de ce que l'on connaissait jusqu'ici dans cette famille. Ces graines, sont très grosses, renflées, et beaucoup plus développées dans le sens de la largeur que dans le sens de la longueur; de sorte que, loin de ressembler aux graines ordinaires des Cucurbitacées, elles font plutôt penser à quelque Légumineuse, car on dirait presque de gros haricots. Les cotylédons sont imprégnés d'une huile amère qui rancit vite; les graines ouvertes ont alors la même odeur que celles des *Feuillea* d'Amérique. Le caractère des anthères, « sessiles et attachées par le dos, » que nous avons signalé plus haut, est fréquent chez les genres de Cucumérinées qui ont les loges des anthères droites ou arquées; mais il est très rare chez ceux dont les loges des anthères sont flexueuses. On ne connaissait jusqu'ici que deux petits genres de ce dernier groupe qui présentent cette particularité : le *Cucumeropsis* et le *Dieudonnæa*; mais ils diffèrent trop du genre nouveau établi ici pour qu'il soit nécessaire de faire une comparaison entre eux.

Quoique nous n'ayons pas vu de fleurs femelles, nous avons décrit le *Delognæa* comme probablement monoïque, par la raison qu'à côté du pédoncule commun de chaque grappe mâle, nous avons remarqué un gros pédoncule droit, un peu silonné, long de 2 à 5 cent., épais de 3 millim., qui nous semble avoir été le support des fleurs femelles tombées. Les fleurs femelles seraient donc solitaires dans la même aisselle que les inflorescences mâles; cas fréquent chez les Cucurbitacées.

M. H. Baillon. — *Emendada.*

Githopsis. — Je vois, d'après une note de M. Asa Gray, que lorsque j'étudiai ce genre (p. 304), je n'avais pas sous les yeux le type de Nuttall, mais une plante différente, mal nommée dans le Jardin botanique de Cambridge. Sa provenance m'avait à tort paru un garant de son authenticité; ce qui prouve le mal que peuvent faire, dans les jardins, les déterminations incorrectes. Ayant depuis vu